

Association
de Science Régionale
de Langue Française

60^e colloque de l'ASRDLF

« Territoires, Créativité & Innovation »

26-28 juin 2024

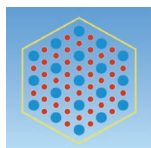
Proposition de session spéciale ASRDLF

1. Coordonnées des autrices/auteurs :

Nom : MAHEO
Prénom : CLAIRE
Titre : MCF
Université : Université Bretagne Sud/UCO
Laboratoire : PREFICS
Ville : Vannes
Pays : France
E-mail : claire.maheo@univ-ubs.fr

Nom : MARINOS
Prénom : CLEMENT
Titre : MCF
Université : Université Bretagne Sud
Laboratoire : Laboratoire d'Économie et de Gestion de l'Ouest (LEGO)
Ville : Vannes
Pays : France
E-mail : clement.marinos@univ-ubs.fr

Nom : GOURLAY
Prénom : FLORENCE
Titre : MCF
Université : Université Bretagne Sud
Laboratoire : Laboratoire Géoarchitecture
Ville : Lorient
Pays : France
E-mail : florence.gourlay@univ-ubs.fr



Association
de Science Régionale
de Langue Française

https://asrdlf.org/asrdlf_presentation.php

2. Titre de la session spéciale : Territoires et lieux du nomadisme numérique

3. Session spéciale jeunes chercheurs

oui non

3. **Mots-clefs** : nomades numériques, territoires, tiers-lieux, travail, créativité

4. **Adossement ou non de la session à un futur numéro spécial d'une revue**

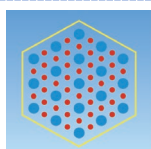
5. **Courte description de la session** (450 mots maximum)

L'avènement des technologies numériques conduit un nombre croissant d'individus à s'affranchir des contraintes de localisation dans leur activité (Kuzheleva-Sagan et Nosova, 2017). Pour cette population, la proximité géographique au lieu de travail devient superflue : ce sont d'autres critères qui interviennent dans le choix de leur lieu de vie. Les aménités territoriales et la « qualité de vie » semblent ainsi y jouer un rôle important. Autrement dit, leurs activités professionnelles ne contraignent pas ces individus à voyager mais rien ne les oblige non plus à rester sédentaires.

Qu'ils soient entrepreneurs, travailleurs indépendants ou télétravailleurs salariés, une partie de ces individus se désignent comme « nomades numériques » (Makimoto et Manners, 1997 ; Wang *et al.*, 2018). Ils interrogent les paradigmes dominants concernant leurs choix de localisation des activités tant productives que récréatives : les avantages supposés des territoires denses en termes d'opportunités et d'externalités de réseau ne permettent pas d'expliquer certains choix de localisation périphérique, c'est-à-dire éloignée des grands centres économiques et des bassins de vie fortement peuplés. On observe ainsi de profondes mutations de certains territoires dits périphériques (MacRae, 2016) devenus en quelques années des références du nomadisme numérique comme Bali en Indonésie, Medellin en Colombie ou Chiangmai au Cambodge. D'autres territoires, moins touristiques et plus retirés, attirent en outre une partie de cette population en recherche d'exotisme.

A la frontière du touriste traditionnel et du travailleur, ces « location independant workers » investissent certains tiers-lieux (Moriset, 2011 ; Oldenburg, 1989) comme les espaces de coworking et de coliving (Schlagwein, 2018) afin d'intégrer des communautés de pairs. Ces lieux leur promettent par ailleurs de vivre comme les habitants à travers une immersion dans la culture locale tout en proposant un cadre propice à la productivité et la créativité. Dans cette perspective, le nomade numérique n'est pas l'opposé du résident, mais peut devenir un résident périodique à différents endroits, selon la qualité de la connexion Internet, la météo et les personnes rencontrées en cours de route (Richards, 2015).

La recherche francophone sur le nomadisme numérique étant encore balbutiante, la session spéciale entend accueillir des présentations issues de disciplines variées



(géographie, aménagement, économie, sociologie, sciences de l'information, gestion ...) s'intéressant au lien entre ces nouveaux modes de vie et de travail et les territoires, avec une attention particulière qui pourra être portée aux territoires périphériques, et notamment insulaires. Sans exhaustivité, elles devraient permettre de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les dynamiques de proximité et de communauté mises en évidence par ces nouvelles pratiques (entre nomades, avec la communauté locale) ?
- Le nomadisme numérique est-il compatible avec l'ancrage territorial ou conduit-il davantage à des pratiques socioéconomiques « hors sol » ?
- Dans quelle mesure le nomadisme numérique impacte-t-il les écosystèmes économiques et sociaux territoriaux, et ceux dédiés à l'innovation et à la créativité ?
- Comment les acteurs économiques, politiques et institutionnels intègrent-ils cette pratique dans leur stratégie de développement touristique et/ou territorial ?
- Que nous révèlent ces mobilités hybrides et comment les analyser ? Relève-t-on des éventuels paradoxes (Kaufmann, 2008) ?

Bibliographie indicative

Kaufmann, V. (2008). *Les paradoxes de la mobilité : bouger, s'enraciner* (Vol. 46). Collection le savoir suisse.

Kuzheleva-Sagan I., Nosova, S. (2017). Culture of Digital Nomads: ontological, anthropological and semiotic aspects, *Tics*, 131.

MacRae, G. (2016). Community and cosmopolitanism in the new Ubud. *Annals of Tourism Research*, 59, 16-29.

Makimoto, T., & Manners, D. (1997). *Digital nomad* (Vol. 354). Chichester: Wiley.

Moriset, B. (2011). Tiers-lieux de travail et nouvelles territorialités de l'économie numérique : Les espaces de coworking. In *Spatialité et modernité : lieux et territoires, SET-CNRS*.

Oldenburg R. (1989). *The great good place: Café, coffee shops, community centers, beauty parlors, general stores, bars, hangouts, and how they get you through the day*. Paragon House Publishers.

Richards, G. (2015) The new global nomads: Youth travel in a globalising world, *Tourism Recreation Research*, DOI:10.1080/02508281.2015.1075724

Schlagwein, D. (2018), *The History of Digital Nomadism*.

Wang, B., Schlagwein, D., Cecez-Kecmanovic, D. (2018) *Digital Work and High-Tech Wanderers: Three Theoretical Framings and a Research Agenda for Digital Nomadism*.

